

Rhummer Gospel & Friends:

Faire vivre le but commun

(st) Il y a trois ans, elles étaient quatre dames du centre du Rham. Aujourd'hui, elles sont 80 dames et une poignée d'hommes venant de sept maisons SERVIOR à vibrer ensemble au rythme du Gospel. L'objectif commun de ces résidentes et résidents âgés de 70 à 97 ans : leur montée sur scène au CAPE - Centre des Arts Pluriels Ettelbruck et à la Philharmonie Luxembourg. Une vision est en train de devenir réalité.



L'histoire des "Rhummer Gospel & Friends", c'est la chronique d'une aventure musicale et humaine inédite. Une aventure portée par la Fondation EME et SERVIOR. C'est l'histoire de Robert Bodja, initiateur et responsable musical et de Pia Hoffmann, co-coordinatrice du projet.

Et depuis 2016, le projet "Rhummer Gospel & Friends" est devenu également l'histoire des responsables locaux qui portent l'initiative au niveau de leur centre. À savoir les maisons "Am Schleeschen", "Bei der Sauer", "Beim Klouschter", "Belle-Vue", "Geenzebléi", "Op der Rhum" et "Um Lauterbann".



En effet, depuis une année, Robert sillonne les quatre coins du Luxembourg pour forger et accompagner les différents chœurs de Gospel. Il s'agit là d'un long chemin d'apprentissage parsemé, à première vue, d'obstacles et de réticences insurmontables. "Op Englesch sangen, Nimools". Eh bien maintenant, ces dames et ces messieurs chantent en Anglais. Aidés par une retranscription phonétique réalisée par une stagiaire, ils se sont appropriés les mots un à un. D'autres centres organisent, en complément, des cours de langue et des séances sur l'origine du Gospel. "Säitdem si d'Geschicht vum Gospel kennen geléiert hunn, sangen eis Damen mat Gefill an Emotiounen", explique la responsable de Wiltz.



Échange avec le centre Geenzebléi



Photos: Guy Fonck et SERVIOR

Au niveau des maisons participantes, le Gospel est entré peu à peu dans les mœurs. Grâce à la beauté de la musique, grâce à la motivation et au feu de Robert, mais aussi grâce à un habile processus d'adhésion interne. "Am Schleeschen hu mir am Virfeld de Projet erkläert, de Bewunner an de Mataarbechter. Lo fiebert dat ganz Haus mat", explique Rita Gesthuisen.

Dan Katzenmeier, qui coordonne le projet à la Belle-Vue d'Echternach, rajoute que le projet a un côté très valorisant pour les résidents: "Et gëtt een Zil, dat ass dat besonnescht par rapport zu aneren Projekten". Monia Bausch de Niederkorn fait remarquer le côté transformateur du projet: "Am Ufank", relate-t-elle, "haten eis Bewunner och Angscht virum Engleschen an den onbekannten Texter a Melodien. Lo ass et fir si eng Eier, fir geschwënn kënnen an der Philharmonie ze sangen."

À tout cela s'ajoute l'aspect unificateur. Les "Austausch", c'est à dire les échanges, sont en effet des moments éminemment importants. Il s'agit de la mise en commun des différents groupes, musiciens et bénévoles contribuant au projet. Les rencontres ont toujours lieu au centre du Rham, avec une ou plusieurs maisons.

Selon Ruth Plegnière et Nancy Schmit, les échanges apportent cette touche bien spécifique et précieuse au projet. "Eis Bewunner vum Houwald spieren dann, dass se Deel vun engem grousser Projet sinn, zu dem si eppes bäidroen."

Ce sont des moments magiques débordant d'émotions et d'éclats de rires. Des septuagénaires qui croquent la vie à pleines dents, des octogénaires qui repoussent les limites du possible, des nonagénaires qui chantent en solo avec un micro. Des passages jugés insurmontables au début comptent maintenant parmi le répertoire de base. Un sourire, un geste, un mouvement des yeux de Robert et les choristes le suivent, complètement plongés dans le chant, dans un état de concentration maximal, d'engagement et de satisfaction.

Tout n'est pas facile... Les échanges, ce sont aussi des moments intenses de mises à niveau. "Do musse mir nach schaffen". Car à chaque répétition, Robert incite les choristes d'aller de défi en défi. Et à chaque fois, tous les choristes se remettent à rechanter le même passage. Ils répètent et répètent jusqu'au moment où Robert déclare: "Lo ass et an der Täsche." Alors, les regards s'illuminent et les visages rayonnent.

On n'est plus pensionnaire, collaborateur ni bénévole. On est *Rhummer Gospel & Friends*.

Les Rhummer Gospel & Friends se produiront une première fois le 13 juin au CAPE à Ettelbrück. Le couronnement sera le concert du 7 novembre à la Philharmonie Luxembourg.

Un couronnement provisoire. Car dans les coulisses, Robert Bodja et son équipe préparent déjà la suite du projet. Le rêve continue...



Dans les coulisses

Côté backstage, ça transpire. Dans la bonne humeur, mais ça transpire.

Comme tout projet, Rhummer Gospel & Friends demande beaucoup d'organisation, de coordination et de talents différents. Planifier les réunions des musiciens et solistes externes qui répètent les weekend pour se mettre à l'unisson, retranscrire des passages entiers pour les adapter aux voix de nos résidents, préparer les salles pour les échanges en installant des chaises et en tirant à chaque fois des mètres et mètres de câbles pour les amplificateurs et micros, commander et étiqueter des togas, trouver les bonnes salles de concert, tenir les listes des spectateurs, coordonner EME, tenir informé la direction de SERVIOR, mettre au point des plans de la disposition des places des choristes, organiser les bus et la sécurité des choristes, penser et réaliser les réceptions post-concert, promouvoir le projet du côté de la presse, gérer le budget... L'effort en vaut la peine.

Sophie Thomé
Choriste et travailleur de coulisse